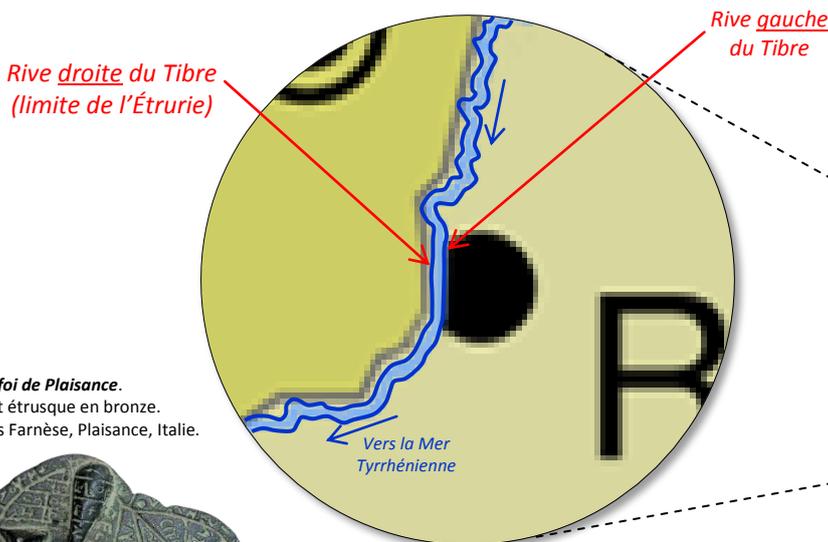


• **E**truria pars Italiae dicta quod
 • ejus fines tendebantur usque ad
 • ripam Tiberis, quasi *ἐτερούρια* [=
 • *étérouria*]. Nam *ἔτερον* significat
 5 alterum, *ὄρος* [= *oros*] finis voca-
 • tur. Romae enim fines antea unam
 • tantum Tiberis ripam tenebant.
 • Alii Etruriam dictam ab Etrusco
 • principe putant. • Item et Tyrre-
 10 nia a Tyrrheno Lydi fratre, qui ex
 • sorte cum populi parte de Maeonia
 • venit ad Italiam. • Haec est et
 • Tuscia ; sed Tusciam dicere non
 • debemus ; quia nusquam legimus.
 15 Tuscia autem a frequentia sacri-
 • ficii et turis dicta, ἀπό τοῦ θῦσαι
 • [= *apo tou thusai*]. Illic et aruspi-
 • cinam dicunt esse repertam.

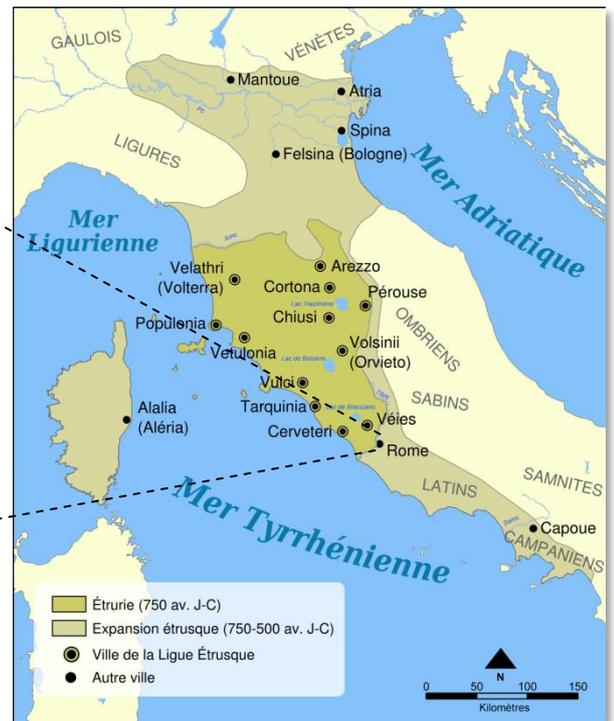
■ ISIDORUS HISPALENSIS, *Etymologiae*, XIV, IV, 22

• Une partie de l'Italie est appelée **Étrurie** parce
 • que ses limites s'étendaient jusqu'à l'une des
 • rives du Tibre, autrement dit **étérouria [en Grec]**.
 • **En effet**, [en grec] *étéron* signifie « l'une des
 5 **deux** », *oros* veut dire « limite ». **En fait**, les li-
 • mites de Rome, auparavant, comprenaient une
 • seule et unique rive du Tibre¹. D'autres pensent
 • que l'**Étrurie** est **ainsi** appelée du nom du prince
 • **Etruscus**. • **De la même manière**, [elle est appe-
 10 lée] aussi **Tyrrhénie**, du nom du frère de Lydus,
 • **Tyrrhenus**, qui par tirage au sort vint de Méonie²
 • en Italie avec une partie de son peuple. • **C'est**
 • aussi la **Toscane** ; **mais** on ne doit pas dire **Tos-**
 • **cane** ; **parce que** on ne l'a jamais vu écrit. La **Tos-**
 15 **cane** justement, est [ainsi] appelée **à cause de** la
 • multitude de sacrifices et d'offrandes [qu'on y
 • pratiquait], *apo tou thusai* [en grec]. On dit que
 • c'est là-bas **aussi** que l'haruspicine³ est née.

■ ISIDORE DE SÉVILLE, *Étymologies*, XIV, IV, 22



⚡ **Le foi de Plaisance.**
 Objet étrusque en bronze.
 Palais Farnèse, Plaisance, Italie.



¹ **Rive du Tibre** : Le nom Étrurie viendrait du mot grec « *étérouria* », qui signifie « une des deux limites » ou bien « l'autre limite ». — L'une des rives du Tibre, la rive droite, à l'ouest, constituait la limite du territoire des Etrusques ; l'autre rive du Tibre, la rive gauche, à l'est, constituait la limite du territoire de Rome : chacune des deux rives du Tibre était donc bien « une des deux limites » ou l'« autre limite ».

² **Méonie** : la Méonie était l'autre nom de la Lydie, petit territoire de l'Asie antique.

³ **Haruspicine** : l'haruspicine est une science réservée à certains prêtres, qui consiste à savoir déchiffrer les messages envoyés par les dieux. — Ces messages divins sont visibles dans les entrailles des animaux dépecés, dans les anomalies (prodiges) de la nature (tremblements de terre, pluie de pierres, éclipses, comètes, malformations d'êtres vivants, etc.), dans les éclairs et la foudre.